

CONCERT
JEUDI 1^{ER}
DÉCEMBRE
19:30

JIWON SONG

Baryton

**ORCHESTRE LES
MÉTAMORPHOSES**

Quintet de solistes

ATELIER

MARCEL HASTIR

Rue du Commerce 51,
1000 Bruxelles, Belgique

**CABARET
BERLIN
VIENNE**

ENTRÉE LIBRE
RÉSERVATIONS

forumvoixetouffees@gmail.com

Voixetouffees.org

Hermann Leopoldi



Cofinancé par
l'Union européenne



Strasbourg.eu
eurométropole

Musique Mémoire et Citoyenneté Européenne

Dans la culture européenne, la musique a joué au cours du XXème siècle un double rôle politique : celui de témoin des soubresauts des totalitarismes qui ont martyrisé le continent - et particulièrement de l'Holocauste, d'où ce concert commémoratif - et celui d'outil de résistance contre ces derniers, accompagnant notamment la transition vers l'indépendance et la démocratie de certaines nations. Le projet « Musique, Mémoire et Citoyenneté européenne » a pour objectif de faire de ces caractéristiques les outils d'une mémoire commune aux citoyens européens, basée sur la compréhension d'une histoire collective et transnationale permettant à ces derniers d'incarner des valeurs de démocratie, tolérance et de respect de l'État de droit.

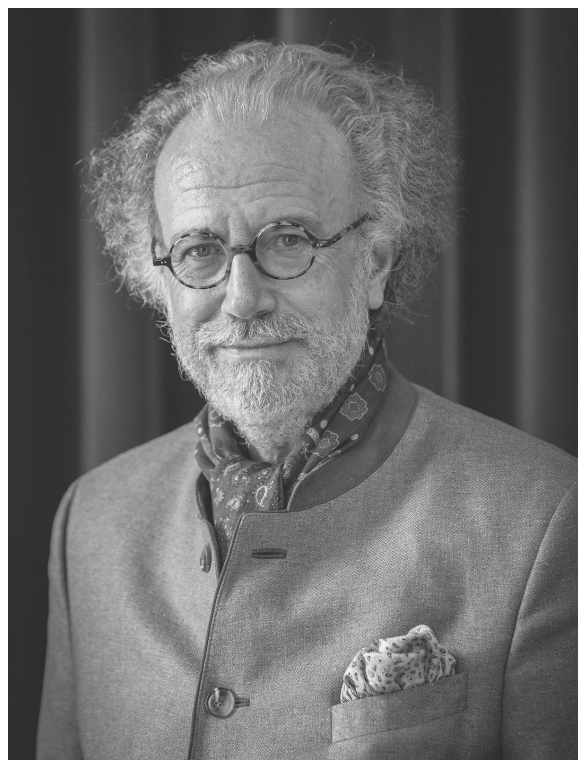
Le Forum Voix Étouffées réunit, durant une année, grâce à la subvention qui lui a été accordée au sein du programme CERV en 2022 (Citoyens, égalité, droits et valeurs) un réseau de 21 partenaires représentant 12 pays membres de l'UE (Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, France, Italie, Lettonie, Lituanie, Pays-Bas, Pologne, Portugal et République Tchèque). Le projet sera constitué de 9 événements regroupant chacun plusieurs activités auxquelles tous ces partenaires seront mis à contribution : concerts publics, conférences internationales et manifestations annexes (expositions, documentaires, médiation culturelle et ateliers pédagogiques, etc).



**Cofinancé par
l'Union européenne**

AMAURY DU CLOSEL, *Direction Artistique et Conférencier*

Viennois d'adoption, Amaury du Closel a étudié la composition avec Max Deutsch et la direction d'orchestre au Conservatoire Royal de Mons avec Alexandre Myrat, et suivi des masterclasses à Vienne avec Karl Oesterreicher et Sir Charles Mackerras. Pendant la saison 1984/85, il est chef assistant à l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy. En 1985, il remporte le 2ème Concours International de Chefs d'Orchestre "Masterplayers" de Lugano.



Depuis ses débuts, Amaury du Closel a dirigé plus de 80 orchestres en Europe et en Asie. 2022-23 le verra au Concertgebouw d'Amsterdam et à la Philharmonie de Berlin avec le Berliner Symphoniker, ainsi qu'en tournée dans de nombreux pays européens (Italie, Allemagne, Autriche, Lituanie), et dans plusieurs festivals (Folles Journées de Nantes, Festival de la Chaise-Dieu). Avec son orchestre Les Métamorphoses – créé en 2018 et très remarqué depuis par la critique - il donnera de nombreux concerts en France, sans oublier les nouvelles productions de la Traviata de Giuseppe Verdi et les Noces de Figaro de Mozart avec sa compagnie lyrique Opéra Nomade.

Amaury du Closel poursuit également une carrière de compositeur : son catalogue comporte une trentaine d'opus, dont des œuvres pour orchestre, diverses pièces de musique de chambre, des mélodies, etc. Pour le cinéma, il a composé la musique des films muets *La Dixième Symphonie* d'Abel Gance et *Michel Strogoff* de V. Tourjansky. Sa dernière pièce *Stolpersteine*, composée en 2021, sortira en CD à l'automne 2022.

Directeur musical de la compagnie lyrique Opéra Nomade depuis 2000, Amaury du Closel est également directeur musical de l'Académie Lyrique depuis 2006. Il a fondé en 2003 le Forum Voix Etouffées dont le but est de promouvoir la musique des compositeurs persécutés par le nazisme, et a publié en 2005 *Les Voix étouffées du Troisième Reich* chez Actes Sud, Prix du meilleur essai du Syndicat de la critique musicale. C'est au titre de ce travail mémoriel qu'il a été distingué par la Goldenes Ehrenzeichen de la République fédérale d'Autriche en 2005, et par la Verdienstkreuz am Bande de la République fédérale d'Allemagne en 2021.

JIWON SONG *Baryton*

Né en 1982 à Suwon (Corée du Sud), Jiwon Song débute ses études musicales par le piano à l'âge de neuf ans, puis entreprend la pratique du chant et devient diplômé en éducation musicale de la Konkuk University de Séoul à ses dix-huit ans. L'année 2003 marque ses débuts sur scène, au Théâtre National de Séoul dans le rôle de Schaunard (La Bohème de Puccini). Il interprète ensuite Marcello toujours dans La Bohème, puis le rôle-titre dans Don Giovanni de Mozart en 2004 lors de concerts en Corée du Sud. Il entame un perfectionnement en s'installant en Italie et est diplômé de la Civic Music School de Milan et du Conservatoire de Parme. Sa formation sera complétée sous l'enseignement de Bonaldo Giaiotti durant deux années supplémentaires.



Pour la saison 2013-2014, il est soliste au CNIPAL (Centre National d'Insertion Professionnelle des Artistes Lyriques) à Marseille avec lequel il se produit aux opéras de Marseille, Toulouse, Avignon, Bordeaux, au domaine d'O de Montpellier, lui permettant de nombreuses et fructueuses rencontres.

En avril 2016, il obtient plusieurs Prix : le Prix de la catégorie Baryton lyrique au concours Robert Massard à Bordeaux ; le 1er Prix au concours national de Béziers ; le Prix d'honneur au concours international Léopold Bellan.

En mars 2017, il est doublement retenu au 25e concours international de chant de Clermont-Ferrand pour le concert « Vienne fin de siècle » et au Festival de la Chaise-Dieu et pour le récital « An die Musik » avec le pianiste Jeff Cohen. En juin, il obtient le 1er Prix masculin, au concours international d'Opéra en Arles. En novembre de la même année, il remporte le 1er Prix spécial de Mélodie et le Prix de l'Orchestre au concours international de chant des Symphonies d'Automne de Mâcon.

ORCHESTRE LES MÉTAMORPHOSES

L'Orchestre Les Métamorphoses fonctionne sur le principe d'un pool d'une cinquantaine de musiciens choisis pour leurs capacités techniques et musicales individuelles et aborde de manière historiquement informée sur instruments modernes des œuvres allant des baroques aux classiques, ainsi que les compositeurs du XXème siècle. Ce jeune et brillant orchestre peut ainsi, dans l'esprit des écrits de Nikolaus Harnoncourt, parcourir un vaste répertoire allant des Métamorphoses de Dittersdorf à celles de Richard Strauss ou de Walter Braunfels.

Dès ses débuts en janvier 2018, l'orchestre s'est immédiatement fait remarquer lors des représentations de la Flûte enchantée de Mozart. La presse a également souligné son engagement dans le programme Vienne Fin de Siècle avec des œuvres vocales et symphoniques de Gustav Mahler, Franz Schreker et Alexander von Zemlinsky.

Pour sa saison 2021/22 l'orchestre présentera plusieurs programmes représentatifs de sa diversité tels que Les Cantates du Mariage de Jean-Sébastien Bach, Vienne fin de siècle, Mozart avec Pierre Génisson, Musique et Politique, dans divers festivals et théâtres et en tournée européenne qui mèneront l'orchestre à Vienne, Prague, Terezin, Vilnius, Bayreuth, Bonn, Bruxelles, etc en 2022.

Emmanuelle Moriat, piano
Christophe Quatremer, violon
Romain Tallet, saxophone
Morenn Nedellec, clarinette
Alejandro Sandler, trompette



PROGRAMME

Au lendemain de la défaite de 1918, le jazz noir américain arrive dans l'espace germanique avec l'influence américaine croissante due à l'arrivée des troupes alliées et la présence de jazz-bands dans les clubs allemands.

Très vite, il va à la rencontre des cabarets viennois et encore plus berlinois juxtaposant les genres issus du swing américain et du répertoire militaire de la période impériale autrichienne. Cette influence est comprise par ceux qui ne renoncent pas à l'avènement d'un Reich allemand unifié comme une agression contre la culture allemande, tandis que pour les jeunes compositeurs il représente une opportunité de renouvellement de leur langage et est associé à la plupart des mouvements d'avant-garde de l'époque, tel le Groupe Novembre auquel participent Stefan Wolpe et Erwin Schulhoff, mais également utilisé sous la houlette de Hanns Eisler à dans sa musique d'agit-prop antinazie et proche des communistes.

En 1930, le jazz est interdit en Thuringe par le ministre nazi de la culture du Land, Wilhelm Frick, et subira le même sort dans l'Allemagne entière à partir de 1933, où les établissements publics devront inscrire sur leurs murs la mention « Swing verboten ».

Hermann Leopoldi (1888-1959)

Die Novaks aus Prag

Mischa Spoliansky (1898-1985)

Es liegt in der Luft

Erwin Schulhoff (1894-1942)

Hot-Sonate

Wilhelm Grosz (1894-1939)

Jazzband

Kurt Weill (1900-1950)

Opéra de quat'sous (extraits)

Marie Galante (extraits)

Hanns Eisler (1898-1962)

Ballade Von Nigger Jim

Chanson de l'offre et de la demande

Stefan Wolpe (1902-1972)

Tango, Marsch, Blues

Comedian Harmonists

Mein Kleiner Grüner Kaktus



Hermann Leopoldi (1888-1959)

Die Novaks aus Prag (1946)

L'un des rares membres survivants du cabaret juif viennois des années 1920, Leopoldi fut détenu dans deux des plus importants camps de concentration de l'Allemagne nazie (Dachau et Buchenwald dont il a composé l'hymne), obtint une libération de dernière minute et reprit sa carrière, d'abord à New York puis en Autriche après la guerre.

Avec un père, Leopold, artiste engagé et pianiste, Hermann était destiné, tout comme son frère aîné, à travailler dans le monde du spectacle.

Interné en 1938 à Dachau puis Buchenwald, il sera libéré par un gros pot-de-vin et beaucoup de chance en 1939 après avoir impacté fortement la vie culturelle des deux camps. Il connut une période américaine de 1939 à 1949 avec un grand succès pour ses œuvres de cabaret. Trop attaché à sa patrie, il fera son retour à Vienne en 1949 à l'image de la morale de *Die Novaks aus Prag* composée en 1946 compte l'histoire d'une famille poussée à l'exil qui rêve de regagner sa patrie.

Mischa Spoliansky (1898-1985)

Es liegt in der Luft (1932)

Né dans l'ancienne Russie en 1898, sa famille composée de musiciens renommés émigre en Allemagne en 1905 où Spoliansky apprend le violon, le violoncelle, et surtout le piano. En 1914, il entre au Conservatoire de Berlin et poursuit sa formation de pianiste et de compositeur.



Parallèlement, il gagne sa vie comme pianiste de cabaret, ce qui l'amène à collaborer, dans les années 1920 notamment, avec les compositeurs Friedrich Hollaender et Werner R. Heymann, le metteur en scène (alors propriétaire d'un cabaret) Max Reinhardt, les chanteuses et actrices Margo Lion et Marlene Dietrich. Tous fuiront le nazisme : Spoliansky pour sa part émigre en 1933 en Angleterre, où il s'établit définitivement et poursuit à Londres une carrière de compositeur de musiques de films, carrière qu'il avait déjà entamée à Berlin en écrivant les partitions de plusieurs films entre 1923 et 1933



Erwin Schulhoff (1894-1942)

Hot Sonate (1930)

Erwin Schulhoff, arrêté à Prague le 22 juin 1941, doit aux circonstances de son engagement politique de ne pas avoir été interné à Teresienstadt, mais à la forteresse de Wülzburg en Bavière. Il est notamment connu pour avoir contribué à la vie culturelle à Prague et à Berlin, notamment par son affection particulière pour le Jazz.

Au début des années 1930 le sentiment socialiste qui l'avait fait se rapprocher des spartakistes, au lendemain de la première guerre mondiale, et la conscience de la montée du nazisme et de l'antisémitisme qui commençait à se durcir en Allemagne le conduisent à souscrire aux idéaux communistes.. Après diverses pérégrination à Prague, en avril 1939, il cède au conseil de ses amis et tente d'obtenir un visa pour émigrer en Europe Occidentale ou aux États-Unis. L'échec de ses efforts et la signature du Pacte germano-soviétique le 23 août 1939 le convainquent d'émigrer en URSS et de demander la nationalité soviétique mais sera vite rattrapé par les troupes d'Hitler après l'envahissement de l'Union soviétique.



Wilhelm Grosz (1894-1939)

Jazzband (1924)

Wilhelm Grosz autrichien d'origine, étudie la musique avec Richard Robert, Franz Schreker et Guido Adler. En 1921, il est nommé chef d'orchestre à l'opéra de Mannheim, mais il revient à Vienne en 1922, où il travaille en tant que pianiste et compositeur.

Forcé de fuir son pays natal en raison de l'accession au pouvoir des nazis, Grosz s'installe en Angleterre en 1934. Cependant son style musical avant-gardiste, a trouvé peu d'intérêt dans le public. Comme Erwin Schulhoff, considéré comme pionnier du nouveau langage Jazz importé d'outre-Atlantique après la première guerre mondiale, Wilhelm Grosz compose dès 1924 un *Jazzband* pour violon et piano, puis une pièce dansée, *Baby in der Bar* (1928), avant de s'inspirer, après Alexandre von Zemlinsky, de la révolte des poètes noirs américains de Harlem dans ses *Afrika-Songs* (1930).

Hanns Eisler (1898-1962)

Ballade Von Nigger Jim (1930)

Chanson de l'offre et de la demande (1930)

Eisler, d'origine juive et sympathisant communiste qui plus est, a été très vite une cible de choix pour les nazis. Avec Berthold Brecht, avec qui il entretenait une relation amicale et de nombreuses collaborations artistiques, ils furent contraints à l'exil dès l'arrivée des nazis au pouvoir en 1933.



Élève de Schönberg, juif et communiste, il a créé le concept de "musique de combat" pour s'opposer au national-socialisme. Avec des ballades et différents chants de combat, il alimenta l'agitprop du parti communiste allemand - dont il fut l'un des grands architectes. En exil, il poursuivit son combat en Europe avant de trouver refuge aux États-Unis en 1940, d'où il fut chassé par le maccarthysme en 1948. La presse américaine l'a alors surnommé le "Marx de la musique". Après son retour en Europe, il devint le musicien officiel de la RDA. Eisler - aujourd'hui totalement absent des concerts et encore plus rarement enregistré - est représenté dans ce concert par des ballades contestataire critiquant allègrement la société et son racisme d'une part avec *Nigger Jim* (pour dénoncer l'absurdité du racisme) et de l'autre part le mercantilisme du système capitaliste avec la chanson de l'offre et de la demande.



Kurt Weill (1900-1950)

*Extraits de l'Opéra de Quat'sous (1928)
Marie Galante*

Kurt Weill est né en Allemagne en 1900 dans une famille juive. Encouragé par son père, cantor à la synagogue, il commence à jouer du piano à l'âge de cinq ans. Ses premiers essais de composition remontent à 1913. En 1918, il entre à l'école de musique de Berlin et se révèle être un élève brillant. Parallèlement, pour gagner sa vie, il se produit comme pianiste de cabaret et fait des arrangements musicaux pour la scène.

En 1919, il prend le rôle de co-répétiteur au Théâtre Dessau. Cela l'a mis en contact direct avec le monde de la scène. Il est l'un des rares compositeurs à avoir consacré toute sa vie au théâtre musical.

En 1927, sa rencontre avec Bertolt Brecht est décisive. Ils partageaient la même conception d'un théâtre à la fois épique et réaliste, débarrassé de la pompe du drame et dans lequel la musique transmettait les idées principales. Leur première collaboration s'est concrétisée dans *The Threepenny Opera* (1928). En même temps, il adopte l'idéal communiste, ce qui modifie son écriture : il tourne son style expressionniste d'avant-garde vers une musique faussement simpliste qui emprunte au jazz et au cabaret ; il veut créer une nouvelle forme d'opéra qui reflète son époque et se veut le " Giuseppe Verdi du pauvre ".

Mais il est censuré par les nazis, qui le considèrent comme un "dégénéré" et brûlent ses partitions. Ses origines juives et ses sympathies pour le communisme l'obligent à fuir l'Allemagne en 1933. Il séjourne d'abord à Paris, où il compose *Les sept péchés capitaux* (1933) sur un texte de Brecht. Le travail a été effectué dans une atmosphère hostile.

Se sentant rejeté par la France, il part pour les États-Unis en 1935. Il adapte son style au nouveau pays et compose des comédies musicales qui connaissent un grand succès à Broadway. En 1943, il devient citoyen américain.

Il est mort d'une crise cardiaque en 1950 à New York, alors qu'il travaillait sur une comédie musicale, à l'âge de 50 ans. Jean Wiener a résumé son style unique en ces termes : "Ce qui est unique et remarquable dans la musique de Weill, c'est qu'il a été capable d'écrire de la musique pour tout le monde... mais ce n'est pas le cas de tout le monde...".

Stefan Wolpe (1902-1972)

Tango, Marsch, Blues (1929) extraits de la Suite from the Twenties

Lorsque Stefan Wolpe est arrivé à New York en 1939, il s'est trouvé doublement désorienté, d'une part à sa propre situation d'exilé et d'autre part à l'échec de l'utopie collective qui l'avait conduit en Palestine. Il vivait alors de cours privés et enseignait jusqu'en 1943 à la Settlement Music School de Philadelphie.



De 1945, année de sa naturalisation, à 1948, il a été professeur au conservatoire de Brooklyn. Il a ensuite fondé la Contemporary Music School à New York, qu'il a dirigée jusqu'en 1952. Parallèlement, il a enseigné dans différents conservatoires. Une partie de son œuvre se rattache à son héritage juif, bien que son expérience en Palestine ait connu une fin amère...

Wolpe, élève de Ferruccio Busoni et d'Anton Webern, juif et communiste, engagé dans l'agit-prop, représentait une autre facette de l'antinazisme berlinois des années 20 et caricaturait Hitler entre autres dans son opera buffa Zeus et Elida. Fortement influencé par le jazz, il est devenu, après son exil aux États-Unis, l'un des fondateurs de l'école américaine de musique contemporaine.

En Août 1933, Wolpe arrive à Vienne pour étudier avec Anton Webern et commence à travailler sur le dodécaphonisme.

Dans les premières œuvres de Stefan Wolpe datant des années 1920, l'atonalité et les influences du jazz se côtoient clairement. Aucun autre compositeur de l'époque n'a réussi à combiner ces deux mondes musicaux divergents de manière aussi raffinée et inventive.

DURÉE : 1H15



www.voixetouffees.org

Saison subventionnée par les partenaires locaux du Forum Voix Étouffées

